



Dossier

Retour aux sources

Pages 4 et 5

Édito

**D'une génération
à l'autre**

Page 3

Focus

**Parcours d'une ancienne du village :
Liubova, monteuse-câbleuse**

Page 6

Actu

**Local ados et
tour d'horizon 2021**

Pages 7 et 8

“ Dites-moi toutefois si vous ne trouvez pas enfantin de prétendre quitter son passé, comme on quitte le gîte d'une nuit ? Ce n'est pas nous qui disposons du passé (...) c'est le passé plutôt qui nous tient. ”

Georges Bernanos, *l'Imposture*, 1927.



Connectez-vous

> **Connectez-vous** sur le site du village d'enfants
www.capesperance.fr

Actualités à découvrir sur la page facebook et le compte Instagram de Cap Espérance.

> **Découvrez nos projets 2022**
www.capesperance.fr/les-projets/projets-en-cours

> **Écrivez-nous**
capesperance92@gmail.com

et demandez à recevoir notre lettre trimestrielle par email.

> **Parrainez le village d'enfants**
www.capesperance.fr/aidez-nous/faire-un-don



19, rue Sadi Carnot - 92120 MONTRouGE
N° SIREN : 419 682 398 - Code APE : 9499Z
capesperance92@gmail.com
www.capesperance.fr

Date de création : 9/12/1992 parution au J.O. sous le nom de « Enfance Espérance » Association loi 1901, d'intérêt général.

Objet : Initier et développer en France et dans le monde, des projets d'aide à l'enfance défavorisée.

Changement de nom : 29/10/1997 parution au J.O. sous le nom de « Cap Espérance ».

Régime fiscal : Par décision du 24/03/2003 de M. le Préfet des Hauts-de-Seine, Cap Espérance voit son statut d'association de bienfaisance renouvelé.

En vertu des articles 200-1 et 238 bis-2 du Code Général des Impôts, les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt.

Conseil d'Administration

Christophe ALEXANDRE, président
Bonabes de ROUGÉ, vice-président
Anne BOYARD, trésorière
Sylvie NECTOUX, secrétaire générale
Emmanuel BORDIER, administrateur
Marie-Laure DAMAS, administratrice
Anne-Cécile de LINARÈS, administratrice
Géraud de LINARÈS, administrateur
Jean-Marie de LUCA, administrateur
Marie-Hélène RICHARD, administratrice
Jean-Pierre RICHARD, administrateur

Coordonnées en Lettonie

Village d'enfants de Graši
LV4871 Cesvaïne - Lettonie
Tél.: + 371 648 52 702
www.grasufonds.lv - grasufunds@gmail.com



Revue Cap Espérance

Directeur de la publication :
Christophe Alexandre.
Rédactrice en chef : Sylvie Nectoux.
Ont collaboré à ce numéro :
Christophe Alexandre, Jean-Marie de Luca,
Sylvie Nectoux.
Photos : Cap Espérance.
Réalisation : Pierre Mouty.
Impression : Les Ateliers Réunis
77090 Collégien - Marne-la-Vallée
Routage : L'Élan Retrouvé (ESAT) - Paris 13^e.
Dépôt légal : juillet 1994. ISSN : 2106-3249.

D'une génération à l'autre

Lors de notre dernier voyage en Lettonie en octobre 2021, nous avons eu la surprise et la joie de revoir plusieurs de nos anciens protégés en visite au village d'enfants.

Que des anciens reviennent passer quelques heures ou quelques jours pour saluer telle ou telle personne n'est pas rare. Cependant nous avons eu la chance d'y croiser en quelques jours quatre d'entre eux, aux parcours fort différents.

Revenus, après des années d'absence, saluer Sandra ou les éducatrices qu'ils avaient connues, nous en avons profité pour les interroger sur les motivations qui les conduisaient à effectuer un tel pèlerinage et sur les souvenirs qu'ils gardaient de leur enfance au village...

La rubrique Focus donne la parole cette année à Liubova qui a été la première des enfants confiés à notre responsabilité. Elle est arrivée à l'âge de 9 ans en septembre 1994. « Liubov » veut dire « amour » en russe, et c'est ainsi que Liubova est devenue notre étendard.

Mais force est de constater qu'une génération la sépare de nos enfants d'aujourd'hui et les éducateurs font face désormais à des problématiques assez différentes.

Notamment les adolescents du village veulent, comme tous les ados du monde, avoir un téléphone portable. Aussi, avec l'importance des réseaux sociaux aujourd'hui, la présence sur les portables de jeux de toutes sortes, on assiste impuissants à un important phénomène d'addiction aux écrans, au monde virtuel, qui coupe les enfants de leur entourage et du monde réel.

Un local d'activités, dont l'inauguration est prévue au printemps 2022, a été spécialement conçu pour les ados, pour lutter contre cet isolement et retisser du lien. Par la musique, le sport, le théâtre et l'organisation de soirées festives, nous espérons aider les enfants à mordre la vie à pleines dents.

Merci à vous, chers lecteurs de nous suivre avec générosité dans cette aventure.

Christophe ALEXANDRE
Président de Cap Espérance



Retour aux sources

Quand les anciens reviennent sur les pas de leur enfance

Quel que soit leur lieu de résidence, les anciens trouvent le temps de revenir à Graši sur les traces de leur enfance. Nous les avons rencontrés. Ils nous racontent leurs émotions et les sentiments qu'ils ressentent en redécouvrant les lieux où ils ont grandi.

Depuis 1995, plus de 150 enfants en souffrance ont été accueillis au village. Les premiers arrivés sont devenus de jeunes adultes. Ils ont suivi des parcours différents, certains sont restés en Lettonie, loin du village ou à quelques kilomètres, d'autres sont partis à l'étranger, en France, en Angleterre, en Allemagne...

Malgré la distance à 180 km de Riga, ils aiment y revenir quelques heures ou quelques jours, quelquefois pour le faire découvrir à leur conjoint. Ce retour aux sources est le signe que le temps passé au village a compté pour eux et témoigne de leur attachement. C'est aussi l'occasion de revivre ensemble des souvenirs communs et de partager des émotions.

Cap Espérance les a rencontrés et a recueilli leurs témoignages. Ils répondent à la question « Pourquoi ce retour aux sources ? ».



Vita et Maija

Vita et Maija voulaient revenir ensemble à Graši.

Vita et Maija, 32 ans, ont grandi à Graši de l'âge de 8 ans à 18 ans.

Vita, après six ans en France est de retour en Lettonie en 2019, en couple, a un petit garçon, Axel, né en mars 2020. Elle travaille dans une imprimerie à Riga avec Einars, un autre ancien (focus Revue n° 30).

Maija est saisonnière dans la restauration en France.



Vita : « Cela fait 3 ou 4 ans que je n'étais pas revenue à Graši. Avec Maija, nous avons toujours été amies. Nous nous considérons un peu comme des sœurs. Il y a eu des disputes entre nous, comme entre tous les enfants, mais nous ne sommes jamais perdues de vue. Aussi, nous souhaitions revenir ensemble à Graši et partager nos souvenirs, la mémoire de l'une complétant celle de l'autre... ».



Maija : « Venir à Graši c'est comme rentrer chez moi, revoir l'endroit où je me sentais en sécurité. J'étais une enfant très solitaire et je me suis rapprochée des éducatrices pour parler avec elles, leur raconter mes difficultés. Aujourd'hui, j'ai des liens d'amitié forts avec certains de ma génération, Vita mais aussi Voldemars, Nata, Sintija, et d'autres encore. Nous sommes vraiment liés par cette complicité liée à notre enfance commune. »



Kristaps et sa femme Liga

Kristaps n'y était pas retourné depuis dix ans.

Kristaps, 29 ans, a grandi à Graši de 4 à 16 ans. Habite à Riga, marié depuis deux ans.

« Déjà sur la route pour venir ici, des souvenirs d'enfance m'ont submergé. »

Rendez-vous compte, cela faisait 10 ans que je n'étais pas revenu ! Chaque endroit ici me parle. Je me promène et d'un coup le passé remonte, chargé d'émotions.

J'ai fait le tour des maisons qui ont beaucoup changé. Quand je vois les enfants maintenant, j'ai conscience de ce qu'ils vivent parce que je l'ai vécu. Liga, ma femme, a été impressionnée par la beauté de l'endroit mais aussi et surtout par les enfants, leur politesse, leur sourire.

J'aime beaucoup ce lieu. Je me dis aussi que j'aurais dû faire plus d'efforts pour conserver les liens avec mes copains de l'époque. Je reviendrai, c'est sûr, car cela me fait du bien ».



Des souvenirs...

À l'âge de 6 ans, avec un groupe on s'était rendus au village voisin. On y a croisé des enfants de l'école internat. L'un d'entre eux a commencé à me provoquer :

« appelle tes copains et on verra qui en a le plus ». Il est revenu avec deux copains. De mon côté je suis allé voir Janis, un grand du village, et lui ai expliqué la situation. Il est allé vers eux pour leur dire que nous étions une grande famille et que s'en prendre à l'un d'entre nous, s'était s'en prendre à la famille toute entière.



Zigmunds, vit à Madona, à quelques kilomètres de Graši

Zigmunds, 32 ans, a grandi à Graši de 6 ans à 18 ans, en couple avec Liga. Il nous raconte son parcours et partage ses impressions sur la transformation du village d'aujourd'hui, en particulier sur l'installation d'un local pour les adolescents.

« Après le Bac, j'ai démarré une école en immobilier avant d'abandonner très vite et faire des petits boulots : travail dans une carrosserie avec mon frère, peinture de semi-remorques, bûcheron... Puis je suis parti en France, 4 ans, puis en Irlande pendant 6 ans. Depuis 2018, je suis rentré en Lettonie ; je travaille à Madona dans une usine de fabrication de palettes. Je voulais monter une société pour fabriquer des meubles en bois car j'aime beaucoup tout ce qui tourne autour du bois mais j'ai abandonné mon projet car je ne suis pas fait pour travailler seul.

À mon époque, nos références étaient données par les adultes et non par internet ou les réseaux sociaux et il me semble qu'on culpabilisait plus vite quand on avait fait une bêtise.

L'idée d'un local dédié aux adolescents est une bonne idée car le vrai challenge aujourd'hui est d'arracher les ados des écrans, des réseaux sociaux ou des jeux vidéo. À mon époque, on n'avait pas d'écran, on organisait des jeux, des parties de basket. On était presque tous du même âge et, pour le sport, ça facilitait les choses.

Des instruments de musique à disposition, batterie ou guitare, c'est vraiment chouette. Je me souviens d'Einars qui jouait de la batterie toute la journée ».



Des souvenirs...

Je me souviens d'une fois où j'avais dû écrire une lettre d'excuses après avoir dérobé deux euros. Je me souviens encore du mal et de la honte que j'avais eu à écrire ce mot.

Je me souviens aussi d'une escapade avec quelques autres ados la nuit, pour aller fumer ou faire je ne sais quoi. À notre retour, la maison était fermée et nous avons dû dormir dehors, ce qui a instantanément modéré nos élans nocturnes.

“ Concernant le retour des anciens sur le lieu où ils ont grandi, c'est un signe de reconnaissance envers le travail accompli qui nous touche et nous encourage à poursuivre... ”



Lioubova enfant

Parcours d'anciens du village - n° 7

Lioubova, monteuse-câbleuse en Bretagne

Lioubova, 36 ans, vit en France, à côté de Rennes (35), elle travaille depuis 5 ans comme opératrice de montage dans l'entreprise Bretagne Ateliers, fournisseur de Sellantis (ex-PSA) et de Schneider Electric. Elle a commencé sur les chaînes de montage d'une usine fabriquant les Peugeot 5008 et les Citroën C5, puis a changé de poste récemment, et travaille désormais en qualité de monteuse-câbleuse de coffrets électriques de maisons individuelles.

Tu as été la première enfant à arriver au village de Graši, est-ce que tu as des souvenirs de ton arrivée ou de cette période ?

Je suis arrivée en 1994, j'avais 9 ans, j'étais un peu déçue parce que j'étais la seule enfant ; on m'avait dit pourtant qu'il y en aurait d'autres. J'étais en revanche très heureuse de rencontrer Christophe, le directeur, et Gundega, l'éducatrice. Quand je suis arrivée, je parlais uniquement russe mais Christophe uniquement anglais. Quand je lui parlais, il répondait « *da* » (oui) mais je me suis rapidement aperçue qu'il ne comprenait rien, c'était amusant. Puis un deuxième enfant est arrivé, Roberts, qui avait 6 ans. On jouait au foot et aux Lego, j'étais vraiment contente. Je me souviens qu'un jour, un couple de Français, Jean-Pierre et Marie-Hélène, est venu nous apporter des jouets, des jeux de garçons pour Roberts, des jeux de fille pour moi, mais moi je voulais les mêmes jouets que Roberts ! En août 1995, d'autres enfants sont arrivés, j'étais vraiment contente d'avoir de nouveaux copains ; ça a été juste un peu plus compliqué avec une des

petites filles qui avait un handicap mental, mais on s'est habitués.

Quel serait ton meilleur souvenir d'enfance ?

Quand j'étais petite, j'adorais regarder « Le Roi Lion » et j'y jouais à longueur de temps. J'aimais beaucoup les Lego et je créais de nombreux montages. Plus tard j'ai aimé jouer au piano devant un public. Mais je pense qu'un de mes plus beaux souvenirs fut celui de mon premier Noël, j'avais reçu une poupée Barbie, c'était vraiment génial.

Pourrais-tu nous expliquer comment tu es arrivée en France et pourquoi as-tu choisi de t'y installer ?

J'ai fait ma scolarité en Lettonie jusqu'au bac. Je voulais ensuite faire des études de traduction. Je vivais à proximité de Riga. J'y ai croisé certaines personnes de ma famille et me suis rendu compte qu'ils n'avaient pas une bonne influence sur moi. Comme j'allais régulièrement en France l'été dans ma famille d'accueil et que je commençais à bien maîtriser le français, j'ai pris la décision de partir



Nicolas et Lioubova

en France en 2007. J'ai repris des études, préparé un CAP de cuisine pendant 2 ans, puis un CAP de pâtisserie et commencé à travailler. Ma famille d'accueil m'a beaucoup soutenue pendant cette période car au début c'était dur, il fallait aller vite et je n'étais pas très rapide. Et puis petit à petit, j'ai trouvé mes marques.

Et comment es-tu passée de la cuisine à l'industrie ?

J'ai travaillé comme cuisinière dans un restaurant de 2011 à 2016. Après deux accidents de travail, je ne pouvais plus continuer dans la restauration. J'ai donc changé d'orientation et j'ai eu la chance de trouver cet emploi chez Bretagne Ateliers.

Et maintenant, quels sont tes projets, tes envies ?

J'aimerais emménager avec mon compagnon Nicolas et fonder une famille ; je suis en train de finir la rénovation de mon appartement donc ça va devenir possible. Sur le plan professionnel, j'aimerais continuer à progresser dans mon nouveau poste, apprendre pour évoluer.

Pour le « local ados » : trois étapes et un nom à trouver

Comme vous le savez, le « local ados » s'inscrit dans un vaste projet éducatif en 4 phases visant à mettre les ados au centre de nos préoccupations, de nos efforts et de nos investissements. La première phase va donc s'achever avec la réception du local. Cette opération aura représenté un investissement financier d'environ 165 000 €, soit près de 2 ans de ressources de l'association.

Fin de la phase 1 : finitions

Après un avancement en berne du fait de la pandémie et des restrictions sanitaires associées, le bardage bois a été finalement posé au cours de l'automne et le lot électricité est en phase de finalisation. Les lots second œuvre (peinture, carrelage... etc) seront finalisés au cours du dernier trimestre 2021 pour une réception des travaux prévue sur le mois de janvier 2022.

Phase 2 : équipement

Au cours du 1^{er} semestre 2022, l'aménagement et l'équipement de cette maison permettra au « local ados » d'être un lieu de confort, d'accueil, de partage et de divertissement.

Trois espaces ont été définis : un local de sport, un studio de musique et une salle multifonction dotée d'un espace cuisine. La grande salle est conçue de façon à pouvoir accueillir aussi bien des « pizzas-party » ou « crêpes-party » que des représentations de théâtre... La conception de cet espace s'est inspirée de ce que l'on peut trouver dans des villages vacances pour amener les jeunes à se rencontrer. Le soutien de Cap Espérance au village d'enfants de Graši sera donc



consacré en 2022 à l'équipement de ce local et l'achat des matériels associés (chaises, tables, mais aussi table de ping-pong, baby-foot, billard, BDthèque, batterie, guitare... etc). Coût estimatif : 25 000 €.

Phase 3 : animation

Dernière pièce du puzzle : l'animation ! Si nous pouvons espérer que la conception de ces espaces permette à ce local de vivre « par lui-même », nous sommes convaincus qu'une animation sera nécessaire pour tirer parti au mieux de cet outil.

Graši a toujours été un lieu de passage et de partage, suscitant un intérêt réciproque avec les groupes de passage (troupes de théâtre, groupes musicaux, troupes de cirque... etc) ; l'idée est de passer du « ponctuel » au « régulier » en créant des partenariats avec des intervenants qui viendront animer de façon régulière et pérenne des ateliers. La démarche est donc doublement vertueuse : d'une part en faisant sortir les jeunes de leurs écrans pour les ouvrir à des

projets tournés vers l'autre et vers le monde, d'autre part en promouvant les activités artistiques. Le premier semestre 2022 sera donc consacré à la recherche de partenariats avec des intervenants et des vacataires.

Donner un nom au « local ados »

Dernier petit détail d'importance : le terme de « local ados » étant assez impersonnel, un concours d'idées est organisé auprès de jeunes du village pour lui trouver un nom à ce lieu dans lequel, nous l'espérons, ils prendront plaisir à se retrouver ! Vous pouvez bien évidemment participer également en nous adressant vos suggestions !



La terrasse en bois du local

Participer : pourquoi pas vous ?

- Vous êtes passionné de théâtre, de gospel ou un as en matière de fitness, pourquoi ne viendriez-vous pas passer quelques semaines à Graši pour animer un atelier et initier les jeunes à votre passion ?
- Vous souhaitez financer l'aménagement du local, n'hésitez pas à l'indiquer par un mot accompagnant votre don.

Actu

Temps libres et découvertes...

Graši accueille régulièrement des bénévoles qui spontanément nous contactent pour partager leur passion avec les enfants : sport, activité manuelle, découverte de la nature, théâtre...

• Olympiades à Graši

Quatre jeunes du Lions Club Riga ont organisé une journée sportive intensive. En plus d'avoir réussi à mobiliser tous les enfants, l'esprit d'équipe régnait : les grands aidaient et encourageaient les petits.



• Hockey sur gazon, match au sommet

Kalvis, professeur de sport à Madona (20 km), spécialiste du hockey sur gazon, est venu organiser un match de hockey, sport national en Lettonie. Il a réuni petits et grands, filles et garçons, autour de plusieurs matchs qui ont connu un grand succès. À cette occasion, il a donné cannes, balles, buts et gilets de couleurs.

• L'Italie à Graši, les enfants au four à pizza

Un contingent de l'armée italienne, basé à Riga, s'est rendu au village pour apprendre aux enfants à préparer des pizzas qu'ils ont ensuite consommées. Autres activités : karaoké, déguisement.



Heureux événements :

Naissance d'Axels, 17 septembre 2020 à Riga, fils de Vita.

Naissance d'Emils, en mars 2021 à Cesvaine, fils de Normunds.



Raid moto au profit du village – périple solidaire

Christophe Raban, motard expérimenté habitant Istres (13) aide chaque année une association humanitaire. En 2021 il a choisi d'aider le village d'enfants de Graši. Il a préparé ce périple avec son association *Au bout de la route, j'irai donner notre moto*. Avant le raid, il a rassemblé des fonds grâce à plusieurs initiatives : cagnotte en ligne, participation d'acteurs locaux comme la Rose des Sables qui a organisé un tournoi de foot, le Rotary et un domaine viticole du Vaucluse qui reversait 1€ par bouteille vendue. La vente de la moto, donnée par le magasin BF Moto d'Istres, a complété la somme remise au village. Au total, 8500€ seront employés pour équiper la salle de sport du local ados. Merci à Christophe et à son fils Max et tous ceux qui ont permis cette belle aventure.

Bulletin de soutien



Je parraine le village d'enfants avec un virement mensuel de :

☐ 10 € ☐ 20 € ☐ 30 € ☐ 40 €

☐ autre : €

Voir ci-dessous.

Je fais un don ponctuel à Cap Espérance de :

☐ 30 € ☐ 50 € ☐ 80 € ☐ 100 €

☐ autre : €

Par virement ou par chèque à l'ordre de Cap Espérance, accompagné de ce bulletin de soutien.

Les virements sont à établir auprès de votre banque à l'ordre de Cap Espérance.

Agence BNP Montrouge - Place Gabrielle De Guerchy - IBAN : FR7630004001620002713737233 - BIC : BNPAFRPPPAK

Mes coordonnées

☐ M^{me} ☐ M. Nom : Prénom :

Adresse courriel : @

Adresse :

Code postal : Ville :

Bulletin à compléter et à retourner à Cap Espérance - 19, rue Sadi Carnot - 92120 Montrouge

Vos dons sont déductibles fiscalement à 66 %, dans la limite de 20 % du revenu imposable (particuliers), ou à 60 % dans la limite de 5 % de votre chiffre d'affaires (entreprises). L'association Cap Espérance est habilitée à recevoir des dons et des legs.